

« STREET ART »

Le concept du «street art» intéresse particulièrement les élèves... Ils connaissent tous un graffeur ou un taggeur dans leur entourage. A partir de ce constat, pourquoi ne pas investir les murs du lycée, collège ou de l'école ? Et même des lieux désaffectés, des enseignes fermées ?

Pour cela, il faudra s'intéresser à l'environnement architectural, historique et social de l'endroit choisi. Un fil rouge peut être proposé en fonction de l'enseignant et de son projet. En effet, le travail sur une oeuvre de street art peut se faire au travers d'un thème bien précis pour guider les recherches et les objectifs. Par exemple, le thème «historique» a guidé le projet de Lodève : il s'est articulé, après de nombreuses réflexions avec le thème du « Métissage » ou « Mes- tissages » en rapport avec les anciennes usines textiles présentent mais aussi la manufacture des tapis.... Ce projet, à grande échelle, a permis un parcours artistique au centre-ville qui a engendré en seulement une semaine beaucoup de rencontres, d'échanges, de créations et de dialogues entre tous les acteurs du projet mais aussi avec le public.

Il est possible de créer un projet à plus petite échelle mais surtout chaque projet sera unique selon le lieu.

Dans ce dossier vous trouverez à la fois des définitions et des éléments historiques pour apporter des éléments de questionnement et de compréhensions aux participants du projet ainsi que des éléments pédagogiques pour aller vers la création d'une oeuvre de street art ... la rue est à vous !

Dans la langue et le dictionnaire français il ne semble pas exister de règles claires pour l'orthographe du terme «street art» et ses déclinaisons. Nous privilégions ici l'utilisation de terme anglais : «street art», «street artist», «street artists»



Définitions
du street art et
notions de base

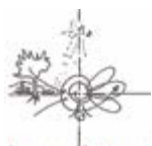
Res-
sources

Street
art: liens
aux pro-
grammes et
disciplines

Rap-
pel des
valeurs et ap-
proches péda-
gogiques

Mé-
thodo-
logie pour une
approche péda-
gogique du street
art

Dis-
positifs
pédagogiques:
exemple de pro-
jet





STREET ART : LIENS AUX PROGRAMMES ET DISCIPLINES

Le street art est relié à plusieurs disciplines et éléments des programmes scolaires.

Voici à titre d'exemple le lien entre le Street art et l'expérience présentée à la fin de ce dossier :

- histoire,
- technologie (plan),
- géographie,
- lettres,
- arts plastiques,
- arts appliqués...



DEFINITIONS DU STREET ART ET NOTIONS DE BASE

Qu'est-ce que le street art ?

Le street art peut se définir comme une mouvance internationale héritière du graffiti et dont le terme a émergé à la fin des années 1990. Il a toujours été difficile pour les historiens de l'art de décrire cet art tant il revêt une multiplicité de techniques. Il regroupe toutes les formes d'art réalisées dans la rue, ou dans des endroits publics, et englobe diverses techniques telles que le graffiti, le pochoir, la mosaïque, les stickers voire le yarn bombing (Le yarn bombing investit la rue en utilisant et en recouvrant le mobilier urbain de tricot : bancs, escaliers, ponts, mais aussi des éléments de paysage naturel comme les troncs d'arbre, ainsi que les sculptures dans les places ou les jardins.). Il est cependant possible de lui trouver une unité commune, véritable support artistique : la rue.

L'un des objectifs est d'habiller les lieux publics en les rendant moins impersonnels, en les humanisant et en suscitant la réaction des passants. C'est principalement un art éphémère vu par un très grand public.

Le street art : un art polymorphe

Voici une description des techniques les plus utilisées du street art mais la complexité de cet art ne s'arrête pas là. Il trouve dans l'espace urbain de nombreuses autres manières d'expression. Les éléments de la ville constituent des supports multiples avec lesquels les street artists interagissent.

Le pochoir :

C'est une technique de reproduction de dessins, de messages simples et efficaces. Le support du pochoir est souvent du carton, du bois ou du plastique résistant et réutilisable. Quand le support est choisi, l'artiste décalque ou dessine le motif qu'il découpera par la suite. La partie découpée sera celle que l'artiste peindra par simple passage d'un pinceau ou d'une brosse sur la plaque ou bombera à l'aide d'une bombe aérosol. Même si la pause du pochoir dans la rue est souvent rapide, il nécessite une préparation longue et minutieuse.

Parmi les artistes qui utilisent cette technique, il est possible de nommer Banksy, Blek Le Rat, Miss Tic ou Jef Aérosol.

[ANNEXE 1 : Le pochoir](#)

L'affiche :

C'est une technique ancrée dans une longue et ancienne tradition populaire. Comme nous l'avons déjà évoqué, les mouvements révolutionnaires l'utilisaient déjà comme moyen de propagande. L'affiche demande une préparation préalable et peut être soignée comme une peinture. Elle nécessite la présence de deux personnes pour la coller à cause du seau de colle et du pinceau à transporter. Aussi rapide à coller que le sticker ou le pochoir, l'impact visuel dû à sa taille est incomparable. L'affiche trouve son intérêt dans l'aspect illégal et éphémère pour sa pose dans la rue alors qu'elle a été préalablement travaillée comme un tableau. En outre, son format lui confère une grande lisibilité sur les murs. Il est possible de nommer ATLAS, SWOON comme street artist dont l'affiche est l'outil privilégié.

Le sticker :

Le mot sticker est issu du verbe anglais « to stick » c'est-à-dire coller. En français, il est traduit par autocollant. C'est une technique qui connaît un véritable succès. Rapide et peu coûteuse, elle est apparue dans les années 1980 avec le célèbre « MY NAME IS » et a notamment servi de moyen de promotion pour les artistes de la scène hip hop. L'avantage du sticker reste sa discrétion qui lui permet de rester long-



pour faire disparaître rapidement les œuvres) et les street artists (condamnations d'artistes graffeurs qui doivent verser de nombreux dommages et intérêts aux pouvoirs publics).

Aujourd'hui, il est devenu un phénomène à la mode qui tend à une institutionnalisation de plus en plus forte. Bien qu'ils interviennent toujours dans la rue, les street artists ont pour volonté de toucher un public plus large et de se rapprocher d'une démarche plus « mainstream ». Si les tags sont généralement dépréciés par le plus grand nombre, les nouvelles formes d'intervention dans la rue sont appréciées et accueillies avec bienveillance par les habitants. Elles colorent le quotidien et gagnent en popularité.

Et aujourd'hui, le street art est même entré dans le monde des galeries, ce qui n'est pas sans polémique... peut-on encore appeler cela du street art ?

Définitions du graffiti par des graffeurs

Ces définitions sont issues du mémoire de Léa Lavigne de Master 2 professionnel DPACI (Développement de Projets Artistiques et Culturels Internationaux) intitulé « BRUXELLES ET « SON » HISTOIRE DU GRAFFITI » - D'une émergence singulière à une reconnaissance partielle. »

[ANNEXE 2 : Lavigne Léa, M2](#)

« C'est le moment où tu casses toutes les règles pour se défouler dans la rue (...). Le but n'est pas de faire du beau dans le graffiti mais de se faire plaisir, de se démarquer, de faire des trucs choquant. »

« C'est plus le parcours que tu fais et les moments d'adrénaline que ça t'apporte que la pièce en elle-même (...). C'est revendiquer ton nom en fin de compte sans rien demander à personne. »

« C'est une manière de prendre une place dans la société. »

« C'est prouver que tu sais créer quelque chose, que tu te démarques, autant dans le trait que dans le mouvement et que tout le monde va reconnaître ton style, c'est comme si tu avais déposé ta marque sans qu'il n'y ait de valeurs matérielles, mais ça va au delà de ça encore. »

« Faire du graffiti c'est politique, moi je pense qu'au niveau politique, quand tu t'appropries déjà l'espace qui n'est pas le tien, c'est pas vraiment de la politique mais tu peux considérer ça comme un « PUTCH » de l'espace public, tu déboutes la publicité, tu mets la tienne à la place. »

« Une espèce de marque comme une signature en bas de page, je suis passé par ici, et en même temps je vous montre mon style, car on est toujours fier de notre style et c'est pour ça qu'on le travaille, de dire je suis passé par ici, car je pense pas qu'il y ait vraiment comme à l'ancienne, le côté, quartiers, ceci est mon territoire, je crois pas que cela existe à Bruxelles, d'où les graffitis »

« Moi je sais que dans la bouche d'une personne à l'autre ça change donc y'a pas vraiment de définition académique et je trouve ça bien qu'il n'y en ait pas »

Pour aller plus loin sur la définition du street art et son histoire :

[ANNEXE 3 : Lavigne Léa, M1 \(principalement de la page 8 à 19\)](#)

[ANNEXE 4 : Réveillons la rue](#) Pour illustrer la définition du street art



RESSOURCES

Bibliographies

Il existe de nombreux ouvrages sur le street art, soit des biographies d'artistes soit des ouvrages par typologies de techniques ou au contraire des ouvrages compilant une diversité de street artists et de techniques.

Nous ne les citerons pas tous. En voici deux qui nous ont accompagné lors du projet mené à Lodève :

Réveillez la rue ! - Idées, astuces et outils pour embellir le quotidien, Kéri Smith, édition Hoebeke, 2012 <http://www.hoebeke.fr/>

Street craft – Guerilla artistique, Riikka Kuittinen, éditions Pyramyd, 2015
<https://pyramyd-editions.com/>

Et en voici quelques autres :

LEMOINE Stéphanie et TERRAL Julien, In Situ : Un panorama de l'art urbain de 1975 à nos jours : street art, peinture murale, graffiti, tag, postgraffiti, fresque, pochoir, collage d'affiches, mosaïque, propaganda– Éditions alternatives, Paris, 2005, 159 p.

LEMOINE Stéphanie, L'art urbain : du graffiti au street art, Paris, Éditions Belin, (Découvertes Gallimard), 2012, 127 p.

[LAVIGNE Léa, Mémoire de Master 1](#), « Street art et Tourisme – Analyse d'une relation nouvelle et de ses impacts, 2013 »

Sitographie :

<http://missticinparis.com/>

<http://www.jr-art.net/fr/jr>

<http://www.insideoutproject.net/fr>

<http://lodeveinsideout.wix.com/lodeve-inside-out>

Annexes :

Tous les annexes mentionnés dans ce document sont à télécharger sur le site de la manufacture des paysages : www.lamanufacturedespaysages.org dans le menu : dossiers pédagogiques.



DISPOSITIFS PÉDAGOGIQUES : EXEMPLE DU PROJET MES-TISSAGES À LODÈVE

Cette « fiche expérience » est un **exemple** - parmi d'autres possibles - de déclinaisons, d'animations sur mesure avec les outils et supports utilisés et/ou créés par l'association la manufacture des paysages.

Les projets sont idéalement **personnalisés, grâce au dialogue entre l'enseignant et l'animateur** au fil des séances, et **adaptés aux contextes** (en milieu scolaire : cf projet d'école, projet de classe, AET pour collège et Agile pour lycée).

Editeur

La manufacture des paysages

Village des Arts et Métiers

34800 Octon

www.lamanufacturedespaysages.org

Conception, rédaction et mise en forme

Aude LAVIGNE, Chrystelle ANDRE,

Karin BÖSIGER



Oeuvre sous licence Creative Commons :

